

Ecrit par le 2 juillet 2026

Rendez-vous en 2036 ?



Dix ans déjà que 'Le Vacluse en chiffres' existe. En une décennie, cet atlas de notre département a su devenir la référence statistique de notre territoire. Un 'mode d'emploi' du Vacluse qui n'aurait jamais vu le jour sans nos confrères d'Éco Savoie Mont-Blanc qui ont initié ce concept il y a près de 20 ans.

Intelligence collective

Le Vacluse en chiffres est issu de cette intelligence collective rappelant qu'une bonne idée, même venant d'ailleurs, reste une très bonne idée. Bien sûr, nous ne nous sommes pas contentés de reproduire ce support. Nous avons su l'adapter aux spécificités de notre département en multipliant les échanges avec les équipes de statisticiens d'éco Savoie. Un enrichissement mutuel qui a autant profité à l'évolution de nos deux hors-série annuels qu'à la dizaine d'autres 'Département en chiffres' ayant essaimé en France depuis. En 10 ans, Le Vacluse en chiffres s'est épaissi. Depuis 2016, il compte 50 pages de plus, une dizaine de rubriques et des centaines de données supplémentaires. Tout cela n'aurait bien évidemment pas été possible sans l'appui indéfectible de nos annonceurs. Des partenaires qui, au-delà de faire la promotion de leur propre notoriété, ont aussi fait le choix de soutenir l'image du Vacluse grâce à

Écrit par le 2 juillet 2026

ce formidable outil de marketing territorial. Une volonté de jouer collectif dont nous devrions tant nous inspirer tous.

Une bonne idée venant d'ailleurs, reste une bonne idée.

Laurent Garcia

Casser la voix

Promis, cette année, pas d'éditorial sur les incohérences de notre territoire. Cela fait, là-aussi, 10 ans que nous nous évertuons à énumérer les freins administratifs (3 départements, 2 régions, 2 zones scolaires...) au développement de notre principal bassin de vie. Inutile donc de répéter à nouveau ces évidences connues de tous mais toujours ignorées par nos élus qui semblent plus que jamais vouloir préserver notre machine à créer de la pauvreté. Ayons tout de même le secret espoir que les élections municipales puissent changer la donne en laissant place à une nouvelle génération d'élus. Une nouvelle génération d'élus municipaux à qui l'on souhaite le meilleur, surtout pour notre territoire. Idem, pour nos prochains élus consulaires. Plus que jamais en Vaucluse, il est temps que l'intérêt collectif prenne l'ascendant sur les intérêts personnels. En attendant, l'écho du mardi a su aussi évoluer depuis le lancement de son hors-série annuel. En 10 ans, notre média a profité de son agilité pour devenir le premier journal d'annonces légales de France à arrêter définitivement sa version papier pour basculer entièrement sur le numérique début 2021. Depuis, le plus vieux journal de Vaucluse a battu record d'audience sur record d'audience passant de près de 330 000 visites en 2020 à plus de 1 560 000 en 2025.

L'indépendance à un prix

Être un artisan de l'information n'a pas que des avantages cependant. Certes, cela facilite la célérité dans la prise des décisions, mais cela ne permet pas forcément de disposer des moyens sur lesquels peuvent compter nos grands confrères. L'indépendance a un prix : celui de ne pas savoir de quoi sera fait son avenir sur le long terme. Aujourd'hui, l'écho du mardi est à la croisée des chemins. Il en a l'habitude depuis sa naissance en 1839 à Apt. Notre média s'appelait alors Le Mercure Aptésien avant de changer de nom à travers le temps : Les Affiches Avignonaises en 1886, Le Bulletin du Palais en 1924, Debout la France en 1944, Les Petites Affiches en 1945... Nous sommes les héritiers de cette riche histoire de la presse vauclusienne. A nous, et aussi peut-être à vous un peu, de tout faire pour vous redonner rendez-vous dans 10 ans.

Laurent Garcia
rédacteur en chef
L'Écho du Mardi

Écrit par le 2 juillet 2026

The image shows the cover of a special anniversary issue of the publication 'l'echo du mardi'. The cover is primarily dark blue with gold and white text. At the top left, the logo 'l'echo du mardi' is displayed in white and gold, with the website 'www.echodumardi.com' below it. The central focus is the large gold text '10 ANS'. Below this, the title 'LE VAUCLUSE EN CHIFFRES' is written in white, followed by 'ÉDITION 2026' in white and gold. Three categories are listed with icons: 'CONJONCTURE' (Le Vaucluse à la loupe), 'INTERVIEW' (Analyses et perspectives), and 'STATISTIQUES' (Radiographie du territoire). At the bottom, a dark blue banner contains the text 'HORS-SÉRIE ANNIVERSAIRE' and '2016-2026' in white.

[se procurer l'édition 2026 gratuitement*](#)

Ecrit par le 2 juillet 2026

*hors frais d'envoi

Le sénateur Blanc se penche sur le berceau des 'territoires zéro chômeur de longue durée'



Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse, vient d'intervenir sur la proposition de loi visant à étendre progressivement l'expérimentation du dispositif '**territoires zéro chômeur de longue durée**'. Dans ce cadre, il a notamment déposé 5 amendements élaborés conjointement avec Laurent Garcia, élu à Gargas, et chef de projet du dispositif soutenu par la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon.

Ecrit par le 2 juillet 2026

S'inquiétant de l'avenir au niveau national des [Territoires zéro chômeur de longue durée](#) (TZCLD), le sénateur de Vaucluse Jean-Baptiste Blanc est monté au créneau afin de tirer au clair l'avenir de ce dispositif dont l'expérimentation doit prendre fin le 31 décembre 2026. Pour ce dernier, les TZCLD « portent quelque chose d'essentiel et de prouvé ».

« Le droit à l'emploi n'est pas une utopie : c'est une réalité. »

Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse

« La preuve, je la trouve dans mon département, poursuit l'élu ce mardi 9 juin à la tribune du sénat afin de défendre ce dispositif visant à résorber le chômage endémique local. Dans le Pays d'Apt Luberon, en Vaucluse, l'Entreprise à but d'emploi (EBE) [Zou Vaï](#) : 95 salariés issus de la privation durable d'emploi, 410 000€ de chiffre d'affaires en hausse de 47%, un résultat d'exploitation positif. Le droit à l'emploi n'est pas une utopie : c'est une réalité, quand on lui en donne les moyens. Mais ce même terrain m'a enseigné aussi que, sans une subvention exceptionnelle de 80 000€ accordée par la Communauté de communes début 2025, Zou Vaï était en danger. Ce n'est pas une anecdote, c'est la révélation d'une fragilité structurelle que la loi doit corriger. »

[Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée : où en est le Pays d'Apt ?](#)

C'est donc dans cette optique que le parlementaire vaclusien a travaillé avec Laurent Garcia, 4^e adjoint de la commune de Gargas, et chef de projet du dispositif soutenu localement par la [Communauté de communes Pays d'Apt Luberon](#) (CCPAL) dans le cadre du TZCLD. Les deux ont ainsi rédigé 5 amendements afin de notamment pérenniser le fonctionnement de cette initiative de retour à l'emploi.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Laurent Garcia, élu à Gargas et chef du projet Territoires zéro chômeur de longue durée dans le Luberon. Crédit : DR/Commune de Gargas

Ces textes proposent ainsi de préciser plusieurs angles morts : notifier l'engagement financier de l'Etat comme socle du financement du dispositif, tenir compte dans les financements des emplois nécessaires au fonctionnement, à l'encadrement et au développement des entreprises à but d'emploi mentionnées, prévoir des modalités de soutien à la formation des salariés, permettre la possibilité pour les EBE de répondre à des appels à projets, appels d'offres ou autres procédures de mise en concurrence ou bien encore favoriser le développement de partenariats avec les acteurs économiques du territoire y compris hors des locaux des entreprises à but d'emploi.

« On ne pérennise pas durablement ce qu'on laisse structurellement fragile. »

Jean-Baptiste Blanc

Ecrit par le 2 juillet 2026

« Derrière chaque EBE qui tient debout, il y a des emplois que personne ne voit : des directeurs, des responsables de développement, des fonctions support. Ces emplois non conventionnés sont invisibles dans la loi et pourtant, sans eux, rien ne fonctionne », insiste le Jean-Baptiste Blanc qui poursuit : « « Comment se développer quand on ne peut répondre à un appel à projets sans risquer un contentieux ? interroge. Comment progresser quand la formation des salariés reste hors du cadre conventionnel pour les EBE de plus de 50 salariés ? Comment coopérer avec le tissu économique local quand le droit du travail leur refuse de prester au sein des entreprises locales qui en ont besoin ? On ne pérennise pas durablement ce qu'on laisse structurellement fragile. »

Aujourd'hui en France, outre [Zou Vaï](#) dans le Vaucluse, 92 Entreprises à but d'emploi regroupant plus de 3 800 salariés sont directement concernées par le maintien des TZCLD.

L.G.

Le dernier rempart ?



Écrit par le 2 juillet 2026

Comme chaque année, nous aurions pu consacrer cet éditorial aux conséquences des incohérences de nos frontières administratives entre le Vaucluse et le bassin de vie d'Avignon. Voilà bientôt 10 ans que dans chaque édition du Vaucluse en chiffres nous mettons en avant l'impact mortifère de ce décalage sur notre avenir, près de 20 ans que nous l'écrivons dans les colonnes de l'Écho du Mardi et, pour ma part, plus de 25 ans en comptant mes années à Midi Libre.

Et pourtant rien ne se passe

L'effet de ce déphasage entre la réalité de notre quotidien et notre découpage administratif a un impact désastreux sur son développement. Tout le monde est d'accord sur le constat : emploi, pauvreté, mobilité, pollution, qualité de vie, santé, fiscalité, éducation, compétitivité économique... Et pourtant rien ne se passe... À croire presque que la vision de notre territoire ressemble à une gigantesque partie de '1, 2, 3 soleil' avec pour seul horizon : le 1er qui bouge a perdu. Comment expliquer cet immobilisme ? Peut-être qu'il est finalement plus difficile qu'il n'y paraît de prendre des décisions, de préférence les bonnes. Et Désormais peu de gens semblent vouloir s'y risquer.

Une crise de vocations

Il y a toutefois bien une catégorie de décideurs qui sait ce que c'est que de prendre un engagement, ce sont nos maires et plus généralement tous nos élus locaux. Une 'race' malheureusement en voie d'extinction. Pensez-donc : l'État qui ne leur fait pas confiance a su pourtant les trouver lorsqu'il a fallu colmater les fuites du navire républicain tanguant sous les vagues de la contestation des gilets jaunes. On les a alors entendus, mais pas écoutés. Eux, qui restent à portée 'd'engueulade' alors que dans le même temps une bureaucratie déconnectée multiplie les contraintes et les réglementations hors-sol. Pas étonnant dans ces conditions que l'on assiste à une véritable crise des vocations. Plus d'un maire sur deux ne souhaite ainsi pas se représenter à la fin de son mandat en 2026. Du jamais vu depuis plus de 20 ans.

Il est urgent de redonner le pouvoir aux maires.

Dévouement vs Exaspération

" Nous en sommes aujourd'hui à nous poser la question de savoir s'il faut jeter l'éponge ou si nous devons brûler des pneus devant une préfecture " , nous avouaient désabusés tout récemment deux maires ruraux, l'un Vauclusien, l'autre Normand. Quelles que soient leur couleur politique, la taille de leur commune et même leur région d'exercice, force est de constater que l'implication et le dévouement ne suffisent plus à compenser leur exaspération. " Ce n'est plus possible de mettre 10 ans pour réaliser un projet qui devrait en prendre 3 " , crient-ils en choeur.

Ecrit par le 2 juillet 2026

Savoir-faire du quotidien

Devant tant de difficultés et d'obstacles on comprend mieux maintenant que, pour certains, la tentation est grande de ne rien faire. Pour les autres, ceux qui ne baissent pas encore les bras, frustration et colère sont encore tenues à distance. Pour combien de temps ? Le danger est grand, car si ces élus de proximité représentent l'un des derniers repères pour les citoyens, ils constituent surtout l'un des derniers remparts de notre société. Il devient de plus en plus urgent de redonner le pouvoir aux maires. Des maires que nous avons éloignés des pouvoirs centraux de décision en raison du non-cumul des mandats. Une fausse bonne idée qui nous a coupé de l'expérience de ceux qui ont les savoir-faire du quotidien. Il devient aujourd'hui vital, en Vaucluse comme partout ailleurs dans notre pays, que les maires (y compris ceux des grandes villes) retrouvent toute leur place au sein de notre parlement.

Ecrit par le 2 juillet 2026

(Vidéo) Gaël Evrard : “J’ai 6 collaboratrices qui sont issues du Lycée Aubanel.”



Rencontre entre [Laurent Garcia](#), sur le studio de [L’Echo du Mardi](#) lors de la “Grande soirée Comptable 2023” organisée par [Aubanel for Business](#) et le [GRETA-CFA de Vaucluse](#), et [Gaël Evrard](#) de GEV.EXPERT.

(Vidéo) Les étudiants : “L’alternance c’est un

Ecrit par le 2 juillet 2026

plaisir, on se régale.”



Rencontre entre [Laurent Garcia](#), sur le studio de [L'Echo du Mardi](#) lors de la “Grande soirée Comptable 2023” organisée par [Aubanel for Business](#) et le [GRETA-CFA de Vaucluse](#), et [Théo Quinzanelli](#) et [Yannick Segura](#) étudiants en 2ème année de Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (DSCG) au Lycée Aubanel.

(Vidéo) Nicolas Férand : “L’expert-comptable de demain va pouvoir faire son véritable

Ecrit par le 2 juillet 2026

métier : accompagner le chef d'entreprise."

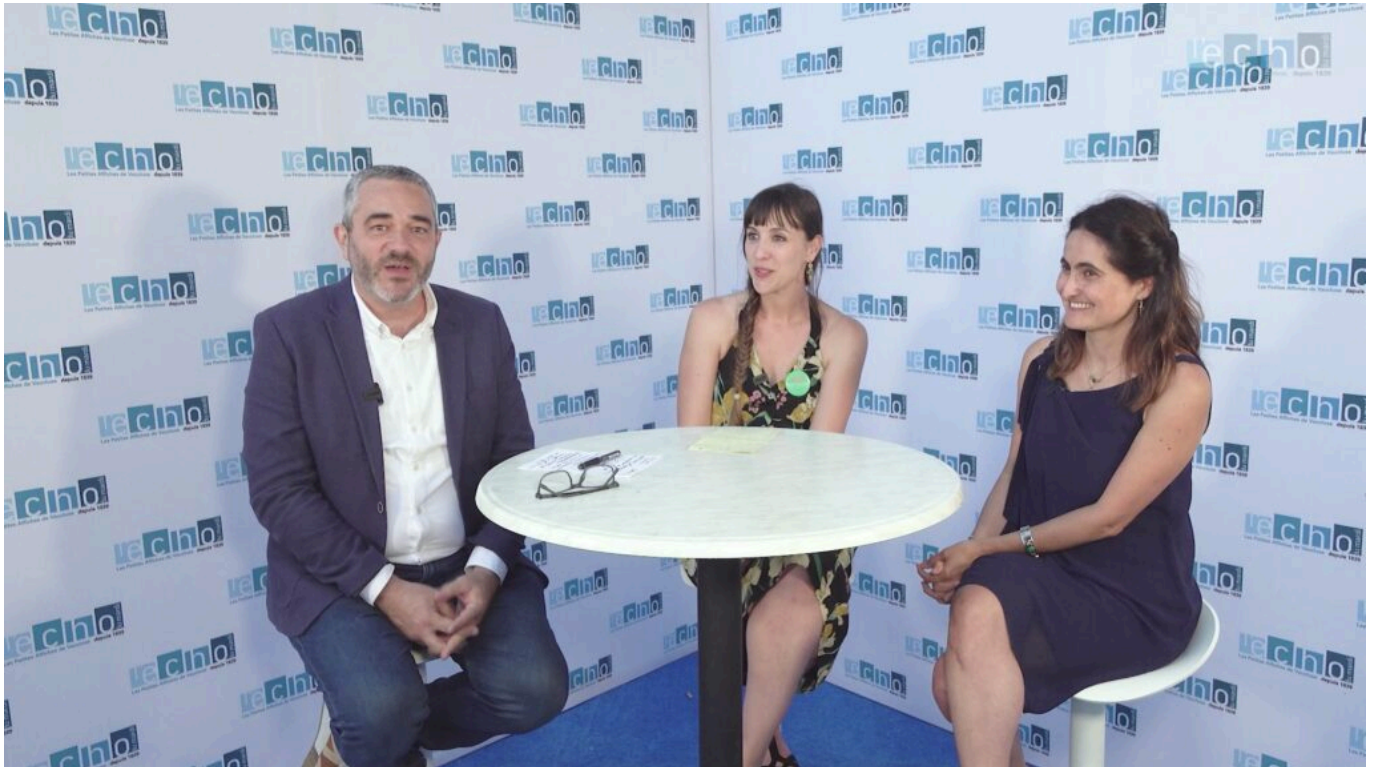


Rencontre entre [Laurent Garcia](#), sur le studio de [L'Echo du Mardi](#) lors de la "Grande soirée Comptable 2023" organisée par [Aubanel for Business](#) et le [GRETA-CFA de Vaucluse](#), et [Nicolas Férand](#), Président du [Conseil régional de l'ordre des experts-comptable Provence-Alpes-Côte d'Azur](#).

(Vidéo) Emmanuelle Aime : "Nous sommes très proches du tissu local des entreprises"

Ecrit par le 2 juillet 2026

pour répondre aux besoins de l'emploi."



Rencontre entre [Laurent Garcia](#), sur le studio de [L'Echo du Mardi](#) lors de la "Grande soirée Comptable 2023" organisée par [Aubanel for Business](#) et le [GRETA-CFA de Vaucluse](#), et [Emmanuelle Aime](#), Directrice opérationnelle du GRETA-CFA Vaucluse accompagnée de [Frédérique Neil](#), conseillère en formation continue et responsable de la filière tertiaire du Lycée Aubanel et la filière insertion.

(Vidéo) Christophe Michel : "La grande

Ecrit par le 2 juillet 2026

soirée Comptable est un véritable succès pour le Lycée Aubanel.”



Rencontre entre [Laurent Garcia](#), sur le studio de [L'Echo du Mardi](#) lors de la “Grande soirée Comptable 2023” organisée par [Aubanel for Business](#) et le [GRETA-CFA de Vaucluse](#), et [Christophe Michel](#), Proviseur du [Lycée Théodore Aubanel](#).

7h15 tous les mardis sur France Bleu

Ecrit par le 2 juillet 2026

Vaucluse, “L'éco d'ici” par Laurent Garcia



Carte blanche à Laurent Garcia, rédacteur en chef de [L'Echo du Mardi](#) tous les mardis à 7h15 et 18h30 sur [France Bleu Vaucluse](#) dans “L'éco d'ici”

[ÉCOUTEZ LAURENT GARCIA EN CLIQUANT ICI !](#)